

[Texte]

Mrs. Anne Nicholson: Thank you.

Mr. Nicholson: Thank you. If I might ask a question of you as well.

We hear different suggestions as to where and how federal money or provincial money, for that matter, should go into this area. What do you think? Should it go to the people . . . in your case, to yourself? If there is any subsidy, should the subsidy go to you or should it go to the facility, or does it make any difference to you, as long as you get affordable day care?

Mrs. Anne Nicholson: Well, I believe in universal, free day care, so it has to go to the institution. I do not want to have to apply for it and say that I am in need, specifically. I think that it is a right of all individuals.

Mr. Nicholson: Should it be something, do you think, that is completely funded? In your own case, I think you said it was . . . you were talking \$8,000. You said that is out of the question—I can believe it is out of the question, and I am sure it is out of the question for perhaps the majority of Canadians to be paying that kind of money. Do you think you as a user should pay some, half of that, part of that, or should we treat it like grade one, for instance?

Mrs. Anne Nicholson: I think it should be part of the school system. No question.

Mr. Nicholson: Is there room in P.E.I. schools? Just say somebody came with the suggestion of it as part of the Department of Education's responsibilities. In most areas of the country there is declining enrolment. We have empty classes and empty schools. If there was . . .

Mrs. Anne Nicholson: It does not seem to be the case here.

Mr. Nicholson: That is not the case. You are not . . . There is no room in the schools to provide that sort of service at the present time. Is that . . .

Mrs. Anne Nicholson: Not from what I know.

Mr. Nicholson: Okay. Thank you.

The Chairman: Just one question before we let you go. Do you feel, Mrs. Nicholson, that a parent should have . . . ? You are saying that all the money should go to the care givers rather than the parents and it should be all one type of day care. Do you not feel that some parents may prefer to have their children looked after in their home rather than in an institutional-type setting, and that they should have some help in that area as well?

Mrs. Anne Nicholson: Yes, I do. Definitely. I have no comprehensive view on how it should all be handled. I would like to see some kind of nursery school, some kind of support system offered to all parents, especially those who stay in the home. There is nothing like that available on P.E.I. And as a mother at home in a rural area, I felt that I had very little support in providing the best care for my children.

[Traduction]

Mme Anne Nicholson: Merci.

M. Nicholson: Je vous remercie, j'aimerais également vous poser une question.

On nous propose toutes sortes de façons pour l'affectation, dans ce but, des crédits du gouvernement fédéral, voire provincial. Qu'en pensez-vous? Est-ce des gens comme vous qui devraient recevoir cet argent? S'il y a des subventions, celles-ci devraient-elles vous revenir à vous ou aux établissements de garde ou bien n'attachez-vous pas une grande importance au choix des moyens pourvu que vous disposiez de garderies à prix abordables?

Mme Anne Nicholson: Je suis en faveur de soins de garde d'enfants ouverts à tous et gratuits, et les subventions doivent donc aller aux établissements. Je ne veux pas avoir à faire de demande en justifiant que j'ai besoin d'un tel service; je crois que tous y ont droit.

M. Nicholson: Est-ce que vous envisagez une prise en charge totale? Dans votre propre cas, vous disiez que c'était . . . Vous parliez de 8,000\$. Vous disiez qu'il ne pouvait en être question, et je suis persuadé que la majorité des Canadiens ne peut songer à payer ce genre de prix. Pensez-vous qu'en tant qu'utilisateur, vous devriez en payer une partie, mettons la moitié, ou faudrait-il mettre les garderies sur un pied d'égalité avec les classes maternelles, par exemple?

Mme Anne Nicholson: Je puis vous répondre, sans hésitation, qu'elles devraient faire partie du système scolaire.

M. Nicholson: Est-ce qu'elles ont leur place dans les écoles de l'Île du Prince-Édouard? Supposons qu'il soit proposé d'en confier l'administration au ministère de l'Éducation. Dans la plupart des régions du pays, les effectifs scolaires sont en baisse. Des classes, des écoles entières se vident. S'il y avait . . .

Mme Anne Nicholson: Ce ne semble pas être le cas ici.

M. Nicholson: Ça n'est pas le cas. Vous n'êtes donc pas . . . Les écoles n'ont pas de place, à l'heure actuelle, pour assurer ce genre de service. Est-ce là . . .

Mme Anne Nicholson: Pas que je sache.

M. Nicholson: Bon, je vous remercie.

La présidente: Une dernière question. Est-ce qu'à votre avis, madame Nicholson, un parent devrait avoir . . . Vous préconisez d'affecter tous les fonds aux établissements de garde plutôt qu'aux parents et vous réclamez une catégorie unique de garderie. Ne pensez-vous pas que certains parents préféreraient qu'on s'occupe de leurs enfants dans leur propre foyer plutôt que dans un établissement et qu'eux aussi devraient pouvoir bénéficier de cette aide?

Mme Anne Nicholson: Certainement, je le comprends très bien. Je n'ai pas d'idée précise sur la façon dont le système devrait être mis en place. J'aimerais que l'on crée des écoles maternelles, avec un système d'aide assuré à tous les parents, en particulier pour ceux qui restent chez eux. Il n'existe rien de ce genre dans l'Île du Prince-Édouard, et en tant que mère au foyer dans une région rurale, je considère que j'ai eu fort peu d'aide pour assurer de mon mieux les soins à mes enfants.